



Le mot de la Présidente

Bonjour,
en cette période de rentrée, notre projet de construction de la bibliothèque de Koro va se concrétiser et les travaux vont pouvoir commencer, dès que nos amis Korois seront prêts, le plus rapidement possible nous l'espérons. En effet, cette bibliothèque qui est la première partie de tout un ensemble va être très utile, non seulement aux scolaires et aux universitaires, mais aussi aux associations de femmes et à tout un chacun qui voudra bien venir apprendre, s'informer ou tout simplement se divertir car, au Mali, le livre est un produit cher, d'un coût disproportionné par rapport aux ressources des familles. Il y a une vraie demande sociale autour des livres, un appétit pour la culture et la jeunesse a bien besoin de l'expression libre et personnelle d'un roman ou d'un poème en écho à ses questionnements. C'est d'ailleurs pourquoi **Michel Le Bris**, président du Festival " Etonnants Voyageurs " et **Moussa Konaté**, le responsable au Mali, constatant dans les bibliothèques et à la fac les étagères aux trois-quarts vides et les livres archi-usés, ont sollicité **Michel-Edouard Leclerc**, ce dernier s'engageant à fournir des livres neufs sur une durée de trois ans... La littérature africaine existe et elle dit le monde d'aujourd'hui avec un regard particulier et un langage universel.
Cordialement.

Danielle Le Drogo

L'état d'avancement des projets

Depuis le printemps dernier, le jumelage n'est pas resté inactif :

- le 15 avril dernier, ce sont 4 tonnes de mil (soient 1 000 €), qui ont été distribuées dans deux villages de brousse très déficitaires

(Togo Tina et Sandiourou) ; *photo* >

- le 22 mai, la batteuse destinée aux associations de femmes de Koro et le moulin à mil pour celles de Péné sont enfin arrivés de Bamako (montant du projet : plus de 5 000 €). Le matériel est maintenant sur place : à Koro,

âne et charrette pour véhiculer la

batteuse aux différentes aires de battage sont opérationnels ; à Péné, le bâtiment pour abriter le moulin des femmes a été fait fin juin. A défaut des photos pourtant promises, les doubles des factures nous ont été envoyées, en attendant que des Quévenois se rendent sur place pour le " contrôle des tâches "...

Quant à la Bibliothèque de Koro, elle sera construite sur la " rue Quéven " entre le groupe scolaire et le jardin d'enfants. Ce projet est maintenant soutenu par le **Conseil Général du Morbihan** et le **Ministère des Affaires Etrangères**, dans le cadre de la Coopération Décentralisée ; aux toutes dernières nouvelles, l'étude de faisabilité s'achève et les appels d'offres ont été lancés... Ce (lourd) projet qui s'étalera sur quatre années s'intègre parfaitement dans la politique éducative de l'état malien et de la ville qui compte un nombre important d'élèves, lycéens, étudiants, enseignants, cadres éducatifs... Mais, au-delà, c'est à l'ensemble de la population que profiteront cette bibliothèque et, plus tard, la salle de conférence et de formation (des chambres de passage seront également construites, dont pourront bénéficier, entre autres, les Quévenois). Ce complexe favorisera l'essor et le développement de notre jumelle et permettra de maintenir sur place une jeunesse qui, formation en poche, préfère désertier la brousse pour la capitale, au grand dam du développement.



La question du partenariat... par Alain Duclos

En juin dernier, au Palais des Congrès de Lorient, ont eu lieu, à l'initiative du Conseil Régional, les premières " Assises Régionales de la Solidarité Internationale ". Trois cents personnes, venues des quatre départements bretons et issues du milieu associatif ou des collectivités, ont participé à ce colloque. Difficile de résumer ces assises où il s'est dit beaucoup de choses fort intéressantes, même si les questions posées sont celles que nous nous posons tous et qu'il n'y a guère eu de réponses... Toutefois, dans l'Atelier auquel j'ai participé, l'idée de " partenariat " a été longuement évoquée. Les propos émis rejoignent bien ceux de " réciprocité " auxquels nous tenons tant et vont même bien au-delà... En vrac, le partenariat implique un certain nombre de choses, dont les suivantes :

- **deux** partenaires !!! et le droit des partenaires français d'être pleinement associés aux projets de développement, afin de ne pas se cantonner à des remises de fonds qui, tôt ou tard, aboutiront à de l'assistanat...
- la coresponsabilité sur le choix des projets, y compris pour le " bailleur " de fonds le droit de dire " non "...
- la population doit être partie prenante, pas seulement deux ou trois personnes du Comité local, les élus, aussi ;
- une convention (une simple " lettre d'intention " peut suffire) doit être signée par le partenaire sur place ;
- le droit de se poser la question " qu'y a-t-il en retour ? (pour le partenaire français) " ;
- une évaluation après la réalisation du projet (aussi indispensable que... difficile à réaliser !)

A l'aune de ces réflexions et concernant **Quéven-Koro**, quelques remarques visant à améliorer ce partenariat :

- **le retour** : nos amis korois s'étaient engagés à envoyer un texte trimestriel pour alimenter notre " Lettre "... après le premier et unique texte d'avril, la source est déjà tarie ! Nous nous contenterons de quelques infos, glanées lors des appels téléphoniques mensuels avec la vice-présidente **Djenéba** ou dans les lettres personnelles régulières de l'ancien maire **Anahy Niangaly**...
- **l'évaluation** : il est absolument impératif d'avoir des détails et des justificatifs sur l'affectation des fonds et sur le fonctionnement des projets, en cours ou terminés. Ainsi, nous aimerions aussi savoir ce qui a été fait, ou va être fait, pour rendre (enfin !) efficace l'assainissement du marché, projet de 4 640 € (plus de trois millions de francs CFA...) financé en... 2002 et pour lequel des améliorations avaient été promises !
- **deux partenaires** : sans intervenir dans les affaires du Comité de **Koro**, la " restructuration " de celui-ci, maintes et maintes fois évoquée, se fait attendre. La forte mobilisation des populations, constatée sur place lors de nos séjours, ne devrait pas avoir de mal à se traduire dans un Comité plus représentatif.

C'est vrai qu'il existe des problèmes matériels et techniques avec lesquels il faut compter : la lenteur des Postes, l'impossibilité d'utiliser Internet, la difficulté même d'obtenir une simple liaison téléphonique... des problèmes financiers aussi, puisque tout cela a un prix ! Mais justement, pour pallier par exemple au coût important des télécopies, nous avons alloué une somme de fonctionnement (200 €, soient 130 000 francs CFA versés en février dernier) à nos partenaires qui n'ont pas de fonds propres. Le problème est sans doute ailleurs : une différence de conception quant à la mise en œuvre d'un projet, une approche éloignée de l'oral et de l'écrit, etc. Cela avance... pas très vite ! De (très ?) petites améliorations ont été faites et il en faudra encore bien d'autres. Cela passe par des rencontres, à **Koro** ou à **Quéven**, pour mieux se comprendre. Et beaucoup de patience...

Quelques nouvelles de Koro, quand même !

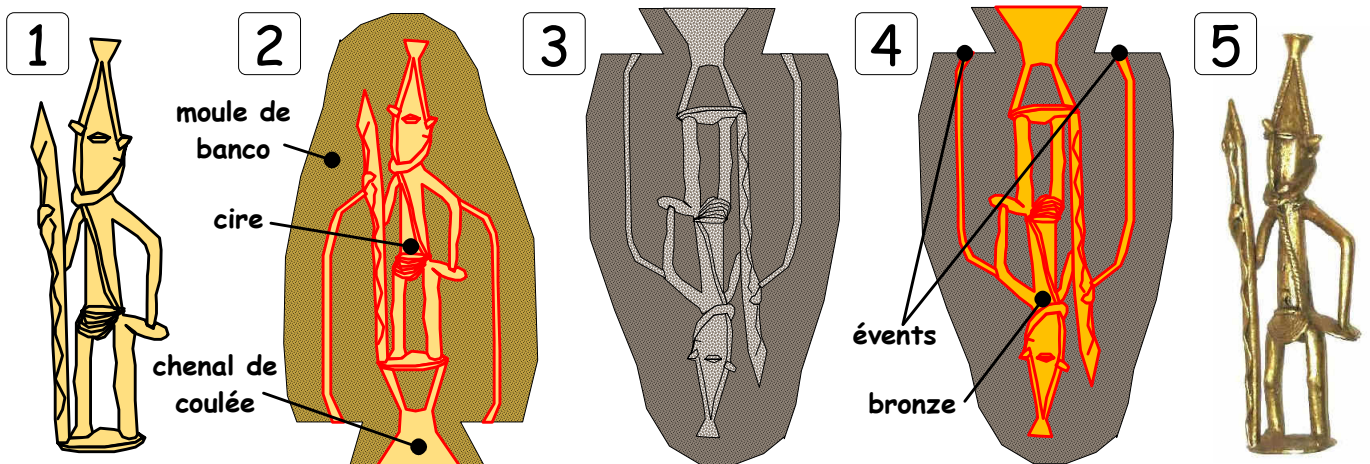
- Depuis trois mois, **Koro** a été équipée d'une centaine de lignes téléphoniques et d'une quinzaine de cabines publiques. Même si la qualité des communications - souvent coupées - n'est pas toujours au rendez-vous, c'est un réel progrès pour avoir des nouvelles " fraîches " de nos jumeaux, d'autant plus que la Mairie a enfin sa ligne. Avec la rentrée, ces conversations ont même été doublées d'un long courrier... il était temps !
- Fin juin, l'ancien maire **Anahy Niangaly** écrivait : " Bonne nouvelle de début d'hivernage avec de grandes pluies les 30 mai et 4 juin. Cette année, les levées des semences seront à l'unisson. Tous les champs ont regorgé d'humidité et pour les semences, on n'aura pas à reprendre deux fois ". Aux dernières nouvelles, un petit arrêt des pluies a eu lieu en août mais, depuis, il semble que tout soit rentré dans l'ordre et qu'il n'y ait pas trop d'inquiétude pour les cultures de mil. Il a fallu néanmoins traiter 350 hectares infestés de " chenilles " (larves de criquets ?) dans certains villages de la Commune de **Koro** ! Dans une lettre reçue mi-septembre, le nouveau maire, **Agounon Djimdé** " s'engage personnellement à œuvrer pour que les choses aillent mieux, comme [nous] le [souhaitons] ". Avec le projet de Bibliothèque, le jumelage **Quéven-Koro** passe à la vitesse supérieure ; avec l'appui financier du Ministère, qui ne débourse ses fonds qu'avec parcimonie..., c'est le sérieux de notre travail, la qualité de nos dossiers, le bien-fondé de nos projets qui ont été reconnus... Aux Korois de montrer qu'ils tiennent à leur réussite !
- A **Koro**, des bruits circulent et laissent à penser que l'électrification de la ville, maintes fois repoussée, sera réalisée avant les prochaines élections présidentielles maliennes (en 2007) et que la route reliant **Bandiagara** et la capitale régionale, **Mopti**, au **Burkina** tout proche, sera goudronnée, désenclavant enfin la commune. On souhaite pour nos " jumeaux " que ces espoirs ne soient pas que de vaines promesses...

Zoom sur le Mali : les " bronzes " ou la fonte à la cire perdue

Sur les marchés des pays d'**Afrique de l'Ouest** et même, plus proche de nous, sur les trottoirs de nos métropoles, qui n'a pas été interpellé par ces magnifiques statuettes en bronze, plus ou moins polies, qui ont toutes un air de ressemblance ? Réalisées selon la **technique à la cire fondue**, chaque pièce est unique dans la mesure où le moule de coulée est cassé à chaque réalisation. Cette technique, largement utilisée en **Afrique**, a servi à produire la plupart des pièces couramment appelées "**bronzes**". On la retrouve dans presque tous les royaumes côtiers, du **Libéria** au **Congo**, mais aussi dans la plupart des royaumes de l'intérieur et pays du **Sahel** : les royaumes **Akan** du **Ghana** et **Baoulé** en **Côte d'Ivoire**, l'ancien **Danhomè**, le royaume **Yoruba** d'**Ifè**, les anciens royaumes du Delta intérieur du **Niger**, les **Dogon**, le royaume **Mossi** de **Ouagadougou**, etc.

L'origine : on ne connaît ni l'époque, ni l'origine, ni les conditions de découverte des différentes techniques du travail du cuivre en **Afrique Occidentale**. Différentes hypothèses ont été avancées : pour certains, l'**Egypte** et la **Nubie** auraient été les premiers à transférer leurs techniques élémentaires vers les pays du **Sahel** et pour d'autres, les **Africains** auraient découvert d'eux-mêmes les techniques simples de transformation du cuivre et des métaux cuivreux. Des vestiges trouvés au **Mali** et dans la vallée du **Sénégal** attestent de sa présence dès le X^{ème} siècle après J.C. Le terme "**bronze**" a été invariablement appliqué à la plupart des pièces contenant du cuivre mais il convient toutefois de distinguer les pièces en bronze de celle en laiton : le bronze est un alliage de cuivre et d'étain (jusqu'à 10%), le laiton un alliage de cuivre et de zinc (jusqu'à 45%). Il y a autant de pièces en laiton qu'il y en a en bronze dans les créations de l'**Afrique Subsaharienne**. La couleur finale de la pièce varie en fonction de la plus ou moins grande quantité de métal ajouté. Plus elle est claire, plus il y a de métal additionnel. Les alliages cuivreux étaient fort valorisés en **Afrique Noire** où, dans beaucoup de cas, ils se substituaient à l'or dont ils avaient approximativement la couleur. Les alliages ont l'avantage d'offrir des objets plus solides que ceux en cuivre pur ; ils sont aussi plus faciles à fondre et à mouler, plus résistants aux chocs et donnent un son plus pur que le cuivre. La complexité du procédé témoigne de la maîtrise des fondeurs africains. On comprend alors que dans la plupart de ces cultures, l'opération soit considérée comme " magique " et réservée à quelques spécialistes constitués souvent en corps de métier pour en préserver le secret. Pour le succès de l'opération, l'assistance d'un maître de l'occulte, le sorcier par exemple, était parfois requise...

La technique de la cire fondue : la production d'un "**bronze**" résulte d'un long processus. L'artisan commence déjà par réaliser très précisément son modèle en cire (d'abeille ou végétale) (1). Ensuite, il recouvre entièrement l'objet de cire avec du banco (mélange d'argile, de sable et de crottin) et le laisse sécher au soleil. Il confectionne une goulotte et des " chenaux de coulée " pour recevoir le métal en fusion et des événements pour évacuer l'air déplacé. Il recommence l'opération d'enrobage en banco, puis termine avec une barbotine de terre simple, destinée à colmater les fissures pour que le moule résiste bien à la cuisson. La pièce devient ainsi une gangue d'argile autour d'une masse de cire (2). On laisse alors le moule sécher, puis on le met au feu pour faire fondre la cire qui est alors perdue, d'où le nom de la technique (3). L'artisan chauffe dans un creuset un mélange de cuivre et d'étain (ou, de nos jours, tout autre métal de récupération dont il dispose) ; une fois le mélange en fusion, vers 1 000 à 1 200 °C, il le verse délicatement dans le moule en banco préalablement chauffé. Du soin mis à verser le métal en fusion dépend la finition de la pièce. Les bulles d'air ne doivent pas être emprisonnées et les chenaux doivent être pleins de façon à permettre au métal d'occuper tout le vide (4). Après, il laisse le moule refroidir puis le casse afin de libérer la pièce ; le moule n'étant pas récupérable, chaque pièce est donc unique ! La pièce, brute de fonderie, porte encore des excroissances que l'artisan supprime à la lime ; il peut ensuite choisir ou pas de la polir jusqu'à l'obtention d'un "**bronze**" doré et exempt d'aspérités (5), également la patiner par application d'un mélange de pigments minéraux et d'acides sur la pièce chauffée... c'est selon son inspiration du moment et selon les tendances du marché !

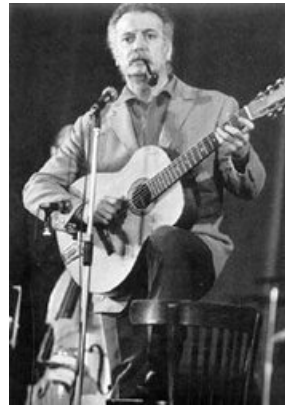




" Octobre Solidarité " :
cette année à **Quéven**, tout le mois d'octobre est consacré à la solidarité ; c'est en toute logique que le Comité **Quéven-Koro** y apportera sa modeste contribution, le temps d'une soirée permettant de

voir (ou de revoir) l'excellent film documentaire **" l'Esprit de Mopti "** ainsi qu'une vidéo du Comité sur le pays dogon. L'occasion aussi de faire le point sur le jumelage, trois ans après la signature de la Charte de Jumelage, et d'évoquer les différents projets avec **Koro**, réalisés ou en cours...

le jeudi 20 octobre à 20 h 30
au Club du 3ème Âge de Quéven (entrée libre)



Georges Brassens :
24 ans déjà, que le poète a tiré sa révérence... l'occasion pour les **Vieux Léons** de revisiter son immense répertoire en l'espace de 24 chansons ! Ce quatuor de passionnés - deux guitares, une contrebasse et un accordéon - emmené par **Gérard**, notre secrétaire aux multiples talents, interprétera ce recital

dans une ambiance " cabaret ". Une agréable soirée en perspective, à partager en famille ou entre amis...

le samedi 5 novembre à 20 h 30 aux Arcs de Quéven
(tarif : 10 € - gratuit pour les enfants)

Carré culturel...mandingue !

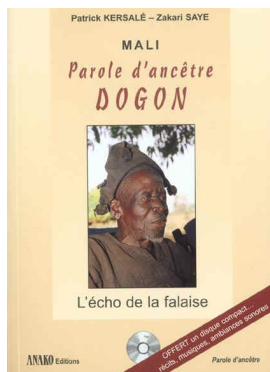


" du Mali au Mississippi " :
Martin Scorsese nous offre un voyage, depuis les rives du fleuve **Niger** jusqu'aux champs de coton et aux arrière-salles bricolées du delta du **Mississippi**, afin de retracer les origines du blues. Il nous livre un cocktail lyrique de performances originales (dont celles d'**Ali Farka Touré**, **Salif**

Keïta, **Habib Koïté**, **Taj Mahal**, **Corey Harris**, **Othar Turner**) et d'images d'archives rarissimes. **Scorsese**, qui n'a jamais caché sa passion pour la musique populaire américaine, retourne aux sources et parraine une série de films sur le blues ; il en a réalisé cet unique segment, qui est peut-être le plus essentiel. Coup de coeur pour la scène où le jeune **Harris** joue avec **Ali Farka Touré** sous un arbre au **Mali**, le tout baigné par une sublime lumière !



(Editions Wild Side Video - 23 €
ou à la Médiathèque de Quéven)



" Dogon : l'écho de la falaise " :
cet ouvrage présente des récits de la tradition orale des **Dogons**, transmise de génération en génération. Cette littérature vivante qui revêt de multiples formes (contes, légendes, mythes, énigmes, devinettes, charades, proverbes, chansons, prières, ...), véhicule des éléments remontant

aux origines des **Dogons**. Collecté par **Patrick Kersalé** et **Zakari Saye**, il est accompagné d'un CD restituant l'ambiance sonore qui règne dans la falaise...



(Editions Anako - Parole d'ancêtre - 19 €)



" Les Paradoxes de l'Eau " :
" en ce mois de mai, **Ouagadougou** a la pépie. Les habitants croulent sous une chaleur implacable. Le barrage n° 2 est à sec. Il faut faire entre cinq et huit kilomètres à pied, deux fois par jour, pour

aller puiser un peu d'eau... Deux semaines plus tard, en juin, le même barrage menace d'inonder tout un quartier. Au **Burkina Faso**, les pluies sont capricieuses. Il en tombe une cinquantaine par an, inégalement réparties dans le temps et dans l'espace. Orages et averses se concentrent sur quatre mois, de juin à septembre. Au **Burkina**, l'eau, c'est toujours trop ou pas assez."

Ce livre de **Didier Bergounhox** et **Rinaldo Depagne**, préfacé par **Richard Bohringer**, complète **" Les Maîtres du Fleuve "** présenté dans la Lettre n°13 d'avril 2005.



(Editions Garde-Temps - 80 pages - 16 €)



" In the Heart of the Moon " :
un tel disque, on n'osait à peine en rêver ! **Ali Farka Touré**, retiré sur ses terres, prétendait réserver aux siens ses arpèges de guitare. **Toumani Diabaté**, doigts d'or de la kora, ratait régulièrement ses vols pour

l'Europe. Les djinns du fleuve **Niger** s'en sont probablement mêlés... pour nous livrer un pur joyau ! Trois séances de deux heures, sans répétition préalable, ont suffi au duo pour accoucher de ces douze morceaux instrumentaux... un monument de fluidité, de finesse, de douceur et de sérénité, du pur bonheur !



(Editions World Circuit - 18 €)